



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 40 - Novembre 2010 - 1 euro

EDITORIAL

LA COMMEMORATION DES DEFUNTS

Aussitôt après nous avoir invités à célébrer tous ceux qui ont atteint le bonheur de la possession de Dieu (la Toussaint), l'Eglise nous remet devant les yeux ceux qui se trouvent dans l'au-delà et qui ne jouissent pas encore de ce bonheur. La Fête de la Toussaint est inséparable de la commémoration des défunts. La première célébration est toute de joie ; la seconde comporte un aspect de compassion envers ceux qui étant passés par la mort, souffrent avant d'entrer au Ciel.

Ce qu'il y a de plus admirable, c'est que cette compassion peut être efficace. Nous avons le pouvoir d'aider, par notre prière, ceux qui ont un intense désir d'entrer pleinement dans l'intimité divine et éprouvent la peine de ne pas pouvoir satisfaire immédiatement ce désir. Il y a là une application extrême du principe de la Communion des Saints, c'est-à-dire de la solidarité qui fait bénéficier chaque homme de la sainteté de tous ses frères.

En vertu de cette communion, nous pouvons contribuer à rendre les autres meilleurs, par le développement de la vie de la grâce en nous, par nos efforts de progrès moral et spirituel. La Communion des Saints s'étend jusque dans l'au-delà ; la solidarité qui nous unit aux défunts, franchit la séparation de la mort.

Nous savons fort peu de choses du sort de ces défunts retenus au Purgatoire. Nous nous représentons le Purgatoire comme un lieu et nous ne pouvons pas faire autrement, car notre manière de penser sur la terre est liée à l'espace.

En fait, le purgatoire est un **état de purification**. On comprend que l'entrée dans le bonheur céleste requiert des conditions de pureté, qui ne sont pas nécessairement remplies chez ceux qui ont obtenu le pardon de leurs fautes et sont sauvés.

Au moment de la mort, quelqu'un peut être foncièrement orienté vers Dieu dans l'ouverture à sa grâce et dans l'accueil de son pardon, mais ne passe pas trouver dans les dispositions personnelles qui conviennent à la possession bienheureuse. Dans ce cas, une période de purification est exigée.

Il ne semble pas que cette exigence résulte simplement du nombre de péchés commis ou de la culpabilité qui est impliquée. En effet, le récit évangélique nous fait comprendre que même un passé de nombreuses fautes n'est pas nécessairement un obstacle à l'entrée immédiate dans le bonheur du Ciel.

« En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis » (Lc, XXIII,46). Ces paroles sont adressées à un homme qui avait vécu dans la délinquance et qui se reconnaissait justement condamné à mort pour le mal commis. Sa conversion, au dernier moment, a été si profonde, si sincère, qu'elle lui a valu le Paradis sans délai. C'est qu'en lui, s'étaient formées des dispositions appropriées à la vie éternelle en compagnie du Christ.

Seul le Seigneur voit le fond des consciences et décide, dans chaque cas individuel, si l'âme est suffisamment pure et bien disposée pour recevoir le bonheur de la possession divine. Rien ne nous est révélé du jugement qui se produit à l'instant de la mort ; nous ne pouvons donc pas savoir si un défunt est directement admis au Ciel ou doit passer par un temps de purification.

En raison de cette ignorance, s'impose le **devoir de prier** pour tous les défunts, de demander pour eux l'accès au bonheur définitif. L'Eglise a toujours encouragé cette prière. En la favorisant, elle garantit son efficacité : la prière pour les âmes de l'au-delà n'a de sens et d'utilité que si elle leur apporte un secours, du moins si elle vient en aide aux défunts qui se trouvent dans un état de souffrance purificatrice. A bon droit, on a reconnu dans cette attitude de l'Eglise un signe de l'existence même du Purgatoire.

La prière pour les défunts est un témoignage de l'affection que nous leur portons. Il y a certes d'autres signes d'affection ; les fleurs qui envahissent les cimetières, manifestent l'attachement des vivants à ceux qui les ont quittés.

Mais l'amour **le plus lucide et le plus efficace** se traduit par la prière à l'intention de ceux qui souffrent. Cet amour est animé par l'esprit de Foi. Il s'agit de croire à l'effet de la prière, effet impossible à constater. Mais il suffit de réfléchir quelque peu pour se rendre compte que les défunts désirent par dessus tout recevoir une aide effective, qui leur permette d'entrer le plus tôt possible dans la communauté bienheureuse des élus.

Cette aide, comment pourrions-nous la refuser ? Nous pouvons la fournir par notre prière et par l'offrande de tout ce qui dans notre vie plaît à Dieu. Plus particulièrement à ceux que nous avons aimés sur la terre, nous pouvons faire parvenir l'hommage d'un amour qui demeure, et rendre le service qu'ils attendent de nous.

Abbé Brice Meissonnier, fssp



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

OCTOBRE 2010

Jeudi 14 octobre :

Alors que l'abbé Jean-Cyrille Sow donnait sa première conférence d'histoire de l'art religieux sur Guido Reni, l'abbé Benoît de Giacconi inaugurerait l'année scolaire de « Juventutem », notre formation pour étudiants, au Café Victor Hugo. Une assemblée nombreuse et bien renouvelée a pu débattre sur le sujet « Pourquoi l'Eglise catholique ? ».

Vendredi 15 octobre :

Visite de Mgr Jean-Pierre Batut, évêque auxiliaire de Lyon, pour rencontrer les 34 futurs confirmands, qui répondent avec aisance aux questions très précises de Son Excellence.

Samedi 16 octobre :

L'abbé Jean-Cyrille Sow est au Domaine Saint-Joseph, (bâtiment situé juste au-dessus de la Maison), pour une journée de formation des 50 aumôniers catholiques des prisons de la région.

Dimanche 17 octobre :

Les routiers marchent de la propriété du Montellier à la chapelle de Beaumont (XII^{ème} siècle). Kevin Joncour fait son engagement routier, Pierre-Eloi van Hille officialise sa présence en recevant le foulard rouge aux trois liserés blancs, du clan Saint Martin. Lancelot van Hille, Godefroy Richard de Montellier et Bertrand Cayeux deviennent équipiers pilotes.

Mardi 26 au vendredi 29 octobre :

Messieurs les abbés Jérôme Lebel et Jean-Cyrille Sow vont rejoindre une trentaine de prêtres du district de France à Sées, en Normandie, dans le collège-pensionnat La Croix des Vents, de la Fraternité Saint-Pierre. Le Père L.-M. Pocquet du Haut-Jussé, de l'abbaye Notre-Dame d'Ourscamp (Congrégation des Serviteurs de Jésus et de Marie, dans l'Oise, en Picardie), donne une série de conférence sur l'histoire, la doctrine et la pastorale du sacrement du mariage. Lors de cette session, la projection du film « Des hommes à part » (film professionnel sur la Fraternité Saint-Pierre) est faite devant les 35 prêtres présents. Bientôt disponible à la vente.

Jeudi 28 et vendredi 29 octobre :

Messieurs les abbés Brice Meissonnier et Benoît de Giacomoni encadrent vigoureusement la retraite des 34 confirmands à Ars. Le cadre idéal et le très bon accueil reçu sur place favorisent les conditions d'une excellente retraite.

Quatre séminaristes du séminaire Saint-Pierre de Wigratzbad arrivent à la Maison pour aider à la cérémonie des confirmations. Un Dominicain (de l'île de Saint Domingue), un Colombien (de Bogota), un Auvergnat, et un Manceau, composent cette valeureuse équipe qui aide bien les abbés pour la mise en place de la liturgie pontificale.

Samedi 30 octobre :

Une quarantaine de paroissiens et 7 abbés arrivent à l'église du Cœur Immaculé de Marie avec ballets, seaux, et aspirateurs. Une auto-laveuse est même louée pour l'occasion. En quelques minutes, la ruche s'affaire, et les bancs sortent de la nef pour laisser place à l'excellent travail de tous. Prochain rendez-vous pour un Grand Ménage, en mars, pour fêter dignement les fêtes pascales. Dans l'après-midi, grands préparatifs pour la cérémonie de Confirmation, installation du chœur, répétitions liturgique et de chorale.

Dimanche 31 octobre :

Toute la communauté est heureuse et pleine d'actions de grâces pour la magnifique cérémonie de confirmation célébrée dans une église archicomble, par Son Excellence Monseigneur Batut, évêque auxiliaire de Lyon. Les splendeurs de la liturgie pontificale en laissent plus d'un sous le choc de l'émotion. Et dire que la liturgie de la terre, n'est qu'un pâle reflet de celle du Ciel ! Nous sommes impressionnés par l'aisance liturgique et la courtoisie de Monseigneur. Les confirmands ont bien retenu que « ce sacrement est la première étape de leur don total au Christ » (cf. *homélie infra*). Prochaines confirmations, dans deux ans ! Que Dieu soit loué pour tant de grâces.



HOMELIE DE SON EXCELLENCE MGR BATUT

CONFIRMATIONS EN LA FETE DU CHRIST-ROI



Chers confirmands, chers parents, chers frères et sœurs,

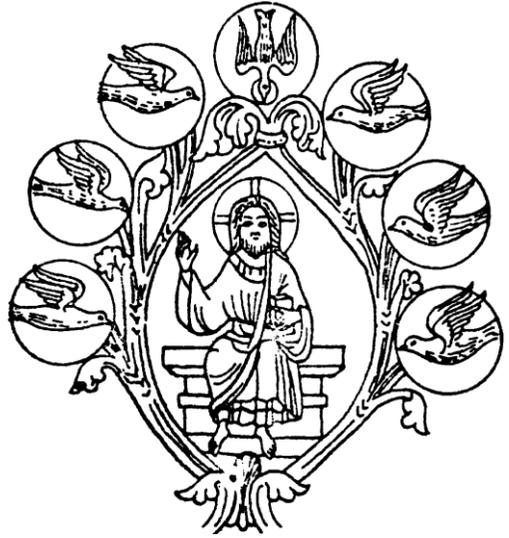
C'est une heureuse coïncidence de calendrier qui nous permet de célébrer ces confirmations le jour où, selon le Missel du bienheureux Jean XXIII, nous fêtons notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de l'univers.

L'onction que dans un instant ces confirmands vont recevoir est en effet l'onction la plus royale qui soit, puisque c'est celle du Saint-Esprit lui-même. C'est l'onction qui fait donner à Celui qu'attendait Israël le titre hébreu de Messie, auquel correspond le titre grec de Christ, par lequel l'évangéliste saint Matthieu conclut sa longue généalogie : partie de notre Père Abraham, elle aboutit à « Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, appelé le Messie ». C'est cette même onction dont parlait le prophète Isaïe lorsqu'il annonçait la naissance d'un rejeton de la souche de Jessé, sur qui reposerait « l'Esprit du Seigneur - esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur » qui lui inspirerait « la crainte du Seigneur », c'est-à-dire le guiderait sur le chemin d'une obéissance parfaite à toutes et chacune de ses volontés. De ce roi à venir, on pourrait donc dire en toute vérité, comme le prophétisait Nathan au roi David, que Dieu serait pour lui un Père et qu'il serait pour lui un Fils, de telle sorte que sa Maison et sa royauté subsisteraient à jamais et que son trône serait affermi pour toujours.

L'Ancien Testament, dans lequel, selon l'adage, le Nouveau subsiste caché, mais subsiste déjà tout entier, réservait cependant d'autres surprises. Le même Messie que la première partie du livre d'Isaïe avait décrit sous les traits les plus glorieux, prenait dans la deuxième partie de ce livre les traits d'un Serviteur : « voici, disait Dieu par son prophète, voici mon Serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complâit, et sur qui j'ai mis mon Esprit ». Et ce roi devenu Serviteur se révélait être, d'un oracle à l'autre, un homme persécuté, méprisé et broyé. Le même « *surgeon* » né de la souche de Jessé grandissait alors en terre aride, sans beauté ni éclat, chargé de nos souffrances, écrasé par nos fautes, retranché pour finir de la terre des vivants - jusqu'à ce qu'enfin, de manière inexplicquée, il finisse par remonter des abîmes de la mort pour appeler des multitudes à un festin de joie, à un bonheur indescriptible : « Écoutez, écoutez-moi, et mangez ce qui est bon ; délectez-vous de mets succulents ! Prêtez l'oreille et venez vers moi, écoutez et vous vivrez : je conclurai avec vous une alliance éternelle, réalisant les faveurs promises à David ! »

Cet itinéraire inimaginable que je viens de retracer à grands traits, nous le lisons en filigrane dans la fête de ce jour. Dans l'évangile, en effet, Jésus ne nous apparaît pas en posture royale, mais en position d'accusé, livré par les siens au pouvoir discrétionnaire d'un païen à qui les enjeux de ce procès échappent, et qui ne sait pas bien quelles questions il doit poser. Ce qui est sûr cependant, c'est que le procès tourne autour de la légitimité d'une prétention à la royauté. Jésus se voit poser au total six questions, dont nous avons ici les trois premières. Je rappelle la première : « es-tu le Roi des Juifs ? » et la troisième qui lui ressemble fort : « donc, tu es Roi ? » Une question semblable avait déjà retenti au début de l'évangile de saint Matthieu : « où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus nous prosterner devant lui ». Il aurait suffi que Pilate pose sa question dans les mêmes dispositions du cœur que les rois mages, pour que se réalise pour lui l'Épiphanie. Il serait devenu à son tour fils d'Abraham, il aurait acquis *l'israélitica dignitas*, il se serait prosterné pour l'adorer devant le Roi des Juifs appelé à régner sur toutes les nations. Mais nous savons que les choses ne se sont pas passées ainsi : au lieu d'annoncer la conversion de Pilate, le titre de « Roi des Juifs » sera inscrit sur le *títulus*, c'est-à-dire sur la pancarte fixée à la croix, comme un signe d'opprobre et de condamnation, cependant que le *surgeon* de la souche de Jessé deviendra le *surgeon* grandi en terre aride de l'Homme des douleurs.

Mais en mourant cet homme, nous dit saint Jean, livre l'Esprit : « *tradidit Spiritum* ». Cet Esprit ne l'avait donc jamais quitté, pas plus que Dieu ne l'avait abandonné. Mieux encore : la résurrection glorieuse du Messie Serviteur manifeste le troisième jour qu'il n'était pas seulement le Messie, et pas seulement le Serviteur fidèle, mais qu'il était vraiment le Fils de Dieu, et Dieu lui-même, aimant les siens jusqu'à la mort pour leur « livrer » le Saint-Esprit. La résurrection manifeste plus encore que tout, absolument tout dans sa



vie terrestre et dans sa passion glorieuse, était déjà accompli dans la lumière et par la force du Saint-Esprit. C'est ce qu'affirme la magnifique préface de la messe de ce jour : « en lui donnant l'onction de l'huile de joie, tu as fait de ton Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ, le Prêtre éternel et le Roi de l'univers, **afin que,** s'offrant lui-même sur l'autel de la Croix comme victime immaculée et pacifique, il accomplisse les mystères de notre rédemption ». Vous avez bien entendu : l'onction de l'huile de joie, l'onction de l'Esprit Saint qui a consacré Jésus, l'a consacré pour qu'il s'offre lui-même en victime sur la croix !

Chers confirmands, vous qui avez été baptisés dans la mort du Seigneur Jésus pour être désormais vivants de sa propre vie, il ne vous manque plus que de recevoir le fruit le plus beau, le fruit définitif du sacrifice de la croix, qui est le Saint-Esprit. Mais vous le recevez pour qu'il vous fasse accomplir dans vos vies l'offrande même du Seigneur Jésus. Vous le recevez pour vous offrir, vous le recevez pour porter la croix, vous le recevez pour être intimement associés à ces mystères de notre rédemption célébrés une fois pour toutes par notre grand Prêtre sur l'autel de la croix, mais que chaque chrétien doit laisser s'accomplir en lui, non seulement pour lui-même, mais pour le salut du monde. « Avec le Christ, écrit saint Paul, je suis moi-même fixé à la croix ; ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Ma vie

présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi ».

Voilà, chers confirmands, le programme de votre vie. Vous êtes « avec le Christ » pour que se poursuivre l'œuvre du Christ et que Dieu puisse répandre tout autour de vous le parfum de sa connaissance. « Celui qui croit en moi, disait Jésus dans le discours après la Cène, accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père » - c'est-à-dire : puisque je pars vers le Père pour vous envoyer d'auprès du Père le second Défenseur, l'Esprit Saint Paraclet, qui vous enseignera toutes choses et prendra de ce qui est à moi pour sans cesse vous le donner.

Chers confirmands et bientôt confirmés, comme l'apôtre Paul vous y invite, conduits par l'Esprit Saint « rendez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus dignes de partager le sort des saints, dans la lumière ». Et la seule façon de lui rendre grâce qui soit digne de Dieu et digne de vous, enfants du Père, ce sera de lui offrir dès aujourd'hui votre personne et votre vie pour qu'il en fasse ce qui lui plaira, à la louange de sa gloire. Ainsi votre offrande, jointe à celle du Christ, sera portée par son saint Ange sur son autel céleste, et vous serez pleinement, pour la joie et la vie de l'Église, ce que doit être un Chrétien : un autre Jésus-Christ vivant et marchant sur la terre.

Les prêtres et la communauté de la Fraternité Saint-Pierre remercient de tout cœur Son Excellence Monseigneur Jean-Pierre Batut pour la paternelle bienveillance avec laquelle il a célébré la sainte messe et conféré le Sacrement de Confirmation.



ORDO LITURGIQUE TRADITIONNEL

Mois de Novembre 2010

Lundi 1^{er} Novembre

Fête de la Toussaint, 1^{ère} classe blanc - obligation

Mardi 2 Novembre : Commémoration de tous les Fidèles défunts, 1^{ère} classe noir.

Mercredi 3 Novembre : De la férie 4^{ème} classe vert.

Jeudi 4 Novembre : Saint Charles Borromée, évêque et confesseur 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Vital et Saint Agricola, martyrs.

Vendredi 5 Novembre : De la férie 4^{ème} classe vert.

Samedi 6 Novembre : Dédicace des églises consacrées à une date inconnue 1^{ère} classe blanc.

Dimanche 7 Novembre

XXIV^{ème} dimanche après la Pentecôte 2^{ème} classe vert

Lundi 8 Novembre : De la férie 4^{ème} classe vert - mémoire des Quatre Saints couronnés, martyrs.

Mardi 9 Novembre : Dédicace de l'Archibasilique du Très Saint Sauveur 2^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Théodore, martyr.

Mercredi 10 Novembre : Saint André Avellin, confesseur 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Tryphon et ses compagnons, martyrs.

Jeudi 11 Novembre : Saint Martin de Tours, évêque et apôtre des Gaules 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Etienne, martyr.

Vendredi 12 Novembre : Saint Martin I^{er}, pape et martyr 3^{ème} classe rouge

Samedi 13 Novembre : Saint Didace, confesseur 3^{ème} classe blanc.

Dimanche 14 Novembre

XXV^{ème} dimanche après la Pentecôte 2^{ème} classe vert

Lundi 15 Novembre : Saint Albert le Grand, évêque et confesseur 3^{ème} classe blanc.

Mardi 16 Novembre : Sainte Gertrude, vierge 3^{ème} classe blanc.

Mercredi 17 Novembre : Saint Grégoire le Thaumaturge, évêque et confesseur 3^{ème} classe blanc.

Jeudi 18 Novembre : Dédicace des Basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul 3^{ème} classe blanc.

Vendredi 19 Novembre : Sainte Elisabeth, reine de Hongrie et veuve 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Pontien, pape et martyr.

Samedi 20 Novembre : Saint Félix de Valois, confesseur 3^{ème} classe blanc.

Dimanche 21 Novembre

XXVI^{ème} et Dernier dimanche après la Pentecôte 2^{ème} classe vert

Lundi 22 Novembre : Sainte Cécile, martyre 3^{ème} classe rouge.

Mardi 23 Novembre : Saint Clément I^{er}, pape et martyr 3^{ème} classe rouge - mémoire de Sainte félicité, martyre.

Mercredi 24 Novembre : Saint Jean de la Croix, confesseur et docteur 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Chrysogone, martyr.

Jeudi 25 Novembre : Sainte Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre 3^{ème} classe rouge.

Vendredi 26 Novembre : Saint Silvestre, abbé 3^{ème} classe blanc - mémoire de Saint Pierre d'Alexandrie, évêque et martyr.

Samedi 27 Novembre : De la Sainte Vierge 4^{ème} classe blanc.

Dimanche 28 Novembre

I^{er} Dimanche de l'Avent 1^{ère} classe violet

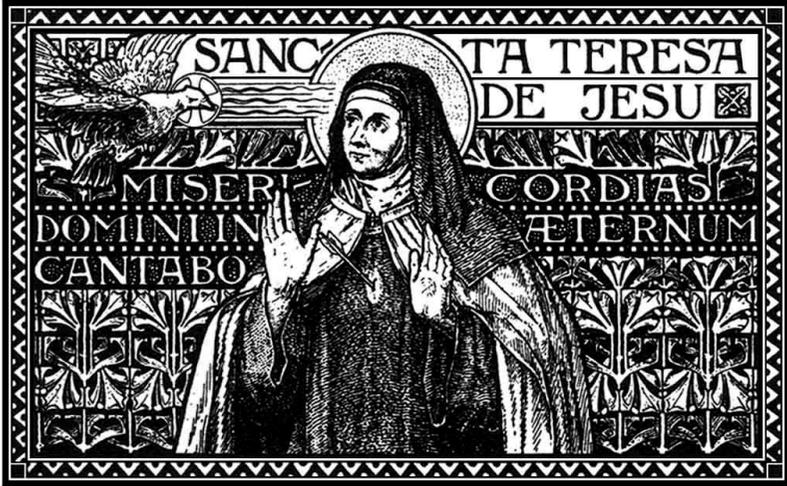
Lundi 29 Novembre : De la férie 3^{ème} classe violet - mémoire de Saint Saturnin, évêque et martyr.

Mardi 30 Novembre : Saint André, apôtre 2^{ème} classe rouge - mémoire de la Férie.

L'Oraison selon Sainte Thérèse d'Avila

DEUXIEME PARTIE

Thérèse d'Avila a mis au point une manière d'oraison (V, prologue p. 13 ; cf. R 2,2 p. 331 ; F 2,3 p. 618¹) qu'elle proposera ensuite dans ses écrits comme forme fondamentale de prière à utiliser aussi bien par les débutants que par ceux qui sont plus avancés dans le chemin de la perfection.



(... suite)

L'oraison discursive ou méditation méthodique

On aurait pu supposer que Teresa a découvert la valeur de l'oraison dans la Tradition de l'Ordre. Le Carmel, en effet, est contemplatif par essence et l'oraison est son âme. *Nous toutes qui portons ce saint habit du Carmel, nous sommes appelées à l'oraison et à la contemplation* (D 5, 1, 2, p. 925).

En réalité, il ne semble pas qu'elle ait reçu au noviciat du couvent de l'Incarnation un enseignement particulier sur ce point. Il n'y avait d'ailleurs pas d'obligation de faire des temps d'oraison personnelle. Il lui a fallu se

¹ Les citations sont faites d'après la traduction de Marcelle AUCLAIR, Œuvres complètes et Correspondance, Desclée De Brouwer, Paris 1964 et 1959. Sigles adoptés : V Autobiographique ; C Chemin de la Perfection ; D Livre des Demeures ; F Fondations ; L Lettres ; R Relations.

débrouiller toute seule. Remarquons d'abord qu'avant d'entrer en religion, elle a *fait oraison sans le savoir* (V 9, 4 p. 61) lorsque chaque soir, avant de s'endormir, elle pensait à la Passion du Christ. Elle procédait empiriquement et son but était de gagner des indulgences. Au noviciat, en s'aidant de quelques livres, elle s'exercera à la méditation proprement dite. Les ouvrages traitant de ce sujet ne manquaient pas à l'époque sous l'influence du mouvement de la *Devotio moderna* et de l'érasme². On sait que la ferveur religieuse dégénérera dans certains groupes spirituels des *Alumbrados*, mais elle produira tout au long du siècle de nombreux ouvrages de valeur tels que ceux de Louis Vives, Louis de Grenade, Pierre d'Alcantara, François de Borgia, Garcia Jiménez de Cisneros, Alfonso de Orozco, etc³.

C'est la méditation ou oraison discursive décrite par ces auteurs que Teresa s'est efforcée de pratiquer *dès la première année* (de sa vie religieuse où) *elle se mit à méditer sur les mystères de la Passion de Notre-Seigneur et sur ses péchés, sans songer jamais à quoi que ce soit de surnaturel : elle ne considérait que les créatures, ou les choses qui l'éclairaient sur la brièveté de tout au monde* (R 4,1 p. 853).

Elle ne tirera pas grand profit de cette méthode puisque après tant de lectures et d'efforts pour la pratiquer, elle ne se trouvera guère plus avancée au moment de sa profession qu'avant sa prise d'habit. *J'avais lu de bons livres cette première année* (de ma vie religieuse) (...) *mais je ne savais pas comment faire oraison ni comment me recueillir* (V 4, 7 p. 27).

A travers les descriptions qu'elle nous donne de la méditation méthodique, on se rend compte qu'elle s'en était fait une idée approximative, pas tout à fait exacte. Elle remarque elle-même qu'elle a *passé de longues années à lire beaucoup de choses sans rien y comprendre* (V 12, 6 p. 79 ; cf. V 22, 3 p. 148).

Sur ce sujet de la méditation, elle nous livre ce qu'elle en a retenu, par bribes, tout au long de ses écrits, la plupart du temps pour signaler ce en quoi ce genre de prière ne lui convenait pas. Retenons l'exposé le plus complet qu'elle en a fait vers la fin de sa vie :

2 Erasme prônait un christianisme intérieur, une liberté chrétienne libérée de la loi charnelle de l'Ancien Testament, du légalisme de la morale casuiste, des formulations théologiques scolastiques, des rites et des cérémonies, enfin de l'emprise des religieux.

3 Daniel Pablo de MAROTO, *Dinámica de la oración*, Editorial de Espiritualidad, Madrid 1973, p. 91-92.

J'appelle méditation les nombreuses réflexions à l'aide de l'entendement de la manière suivante : nous commençons par penser à la grâce que Dieu nous fit en nous donnant son Fils unique, et nous n'en resterons pas là, nous irons jusqu'aux mystères de toute sa glorieuse vie ; ou commençant par la prière au Jardin des Oliviers, notre entendement ne s'arrêtera point jusqu'à la mise en croix ; ou, choisissant une scène de la passion, disons l'arrestation, nous suivons ce mystère en considérant par le menu tout ce qu'on peut en penser et sentir, la trahison de Judas aussi bien que la fuite des Apôtres, et tout le reste (D 6, 7, 10 p. 990). En tenant compte des autres passages où elle en parle, nous pouvons résumer sa pensée aux quelques traits suivants.

Il est clair que, pour elle, la méditation est essentiellement un exercice de l'intelligence. Il s'agit de *réflexions à l'aide de l'entendement*. Elle croit que *toute l'affaire est dans la pensée* (F 5, 2 p. 630), qu'il importe surtout de *discourir* (V 9, 3 p. 60), c'est-à-dire de faire de *nombreuses réflexions, des raisonnements*, des déductions : *tirer d'une chose beaucoup de choses et beaucoup d'idées* (V 13, 11 p. 85) à partir d'un thème selon un enchaînement suivi, sans possibilité de *s'arrêter*, d'en *rester là* c'est-à-dire de céder à un attrait pour un aspect particulier du mystère considéré. De plus, on avait l'obligation de respecter toujours le cadre ou la ligne du sujet de méditation choisi. Enfin celui-ci devait être de préférence, selon Teresa, d'un ordre plutôt général, de manière à permettre des développements vastes tels que *réfléchir à ce qu'est le monde, à ce que nous devons à Dieu, considérer la grandeur de ses souffrances et l'insuffisance de nos efforts pour le servir, tout ce qu'il donne à ceux qui l'aiment* (V 4, 8 p. 28). Elle notera que pour cela, il y a *des livres où sont répartis pour chaque jour de la semaine les mystères de la vie du Seigneur et de sa Passion, des méditations sur le jugement dernier, sur l'enfer, sur notre néant, surtout ce que nous devons à Dieu* (C 29, 1 p. 426). Malheureusement ce genre d'exercice suppose une intelligence *active* ou *savante* (V 13, 12 p. 86), une *intelligence ordonnée* (C 19, 1 p. 426), autrement dit une forme de pensée logique. Il fallait encore, comme condition nécessaire pour mener à bien la méditation, une forme d'imagination visuelle capable d'alimenter le discours de l'entendement avec des images évocatrices sans cesse renouvelées⁴.

4 Un auteur moderne conclut à propos de la méthode de méditation ignatienne : « Produit de l'imagination dirigée, l'image est la matière constante des Exercices : les vues, les représentations, les allégories, les mystères (ou anecdotes évangéliques) suscités continûment par les sens imaginaires, sont les unités constitutives de la méditation » (Roland BARTHES, Sade, Fourier, Loyola, Seuil, Paris 1971, p. 71).

Teresa estime que ce type de réflexion exige une gymnastique de l'esprit qui comporte un *grand travail* (V 11, 10 p. 73) et donc *une fatigue pour l'entendement* (V 11, 9 p. 72), en particulier lorsqu'on a une intelligence pratique, tournée vers le réel et une imagination pauvre comme c'était son cas. On aura remarqué de plus que dans cette conception de la méditation que Teresa s'était faite, à tort ou à raison peu importe, il n'est pas question de faire intervenir l'affectivité.



Dans ces conditions, on comprend que la méthode de l'oraison discursive ne pouvait lui convenir. Elle parle de *ceux dont l'entendement est inactif, comme le (sien)* (V 13, 11 p. 85). Teresa n'a jamais pu se faire à cette méthode. Elle en fait l'aveu, une fois de plus, de manière catégorique : *L'élévation par la pensée vers les hautes choses du ciel et de Dieu, ses magnificences et sa grande sagesse (...) je ne l'ai jamais fait, je n'en étais pas capable* (V 12, 4 p. 78). Elle en donne la raison : *Dieu ne m'a pas douée du talent de réfléchir avec l'entendement, ni de tirer profit de mon imagination* (V 4, 7 p. 28). Les subtilités intellectuelles la déconcertaient comme cela lui arrivera en lisant saint Augustin. Elle avait une forme d'intelligence intuitive et pratique qui lui faisait saisir avec rapidité une vérité sans qu'elle puisse raisonner en gardant sa pensée *fixée* sur elle (cf. F 5, 2 p. 630). *Il est des âmes et des intelligences aussi tumultueuses qu'un cheval emballé, nul ne parvient à les maîtriser ; elles vont ici et là, toujours agitées* (C 19, 2 p. 426). Elle parle d'entendement, *papillonnant* (D 4, 1, 8 p. 908), d'*esprits distraits* (C 28, 1 p. 459), de *traquet de moulin* (D 4, 1, 13 p. 910). Il faudrait faire ici la part de ce qu'elle attribue à l'intelligence et qui venait de son imagination et inversement puisqu'elle a longtemps confondu l'une et l'autre (cf. D 4, 1, 8 p. 908), ignorant de plus l'existence des deux formes ou fonctions de l'intelligence : intuitive et raisonnante.

Rien d'étonnant dès lors à ce que ses essais de méditation l'aient mise à la torture.

A suivre...

UN CHEF D'ŒUVRE DE L'ART CHRÉTIEN

LA TRANSVERBERATION DE SAINTE THERESE PAR LE BERNIN

Le Bernin (*Gian Lorenzo Bernini*) est une des grandes figures de l'art italien du XVII^{ème} siècle. Génie précoce, il régna sans partage sur les commandes pontificales et sur l'art romain de 1620 à sa mort en 1680, avec une brève disgrâce sous le pontificat d'Innocent X Pamphili. C'est néanmoins sous ce pontificat qu'il reçut une grande commande du cardinal Cornaro, pour la chapelle de sa famille dans l'église de Santa Maria della Vittoria à Rome (1647-1652).

Répondant à cette commande, le Bernin réalise là une de ses œuvres les plus abouties pour ce qui est de la fusion des arts, thématique qui relie l'ensemble de son œuvre, et qui rassemble la peinture, l'architecture et la sculpture, où peut être plus précisément encore, les arts de l'image, de l'espace et du théâtre.

Du point de vue de l'art religieux cette œuvre permet de préciser ce en quoi le *Concetto* (c'est-à-dire l'idée qui dirige une œuvre, terme cher au Bernin comme à tous les artistes qui, depuis la Renaissance, ont élevé les arts visuels au rang de la poésie, *ut pictura poesis*) peut être étroitement lié à l'usage liturgique d'une chapelle. Ici, comme pour toutes les œuvres destinées à être placées au dessus d'un autel, l'artiste n'a pu concevoir l'œuvre en dehors de son contexte, qui est simplement celui de la célébration de la Messe. Le Bernin, artiste profondément religieux (il était très proche des Jésuites et pratiquait tous les ans les Exercices de S. Ignace) a forcément pensé que son œuvre était sous les yeux du prêtre et des fidèles pendant la messe, et il a su exprimer le sommet de l'union mystique qui convient parfaitement à une œuvre d'autel.

C'est ce que n'ont pas vu certains commentateurs, même anciens, trop déconnectés de ce contexte catholique romain et tridentin qui est celui du Bernin. L'une des incompréhensions les plus fameuses est celle du président de Brosse, parlementaire français qui voyage en Italie en 1739-1740, et qui affirme, en parlant de la Sainte Thérèse de Bernin : « l'amour divin doit être sculpté avec plus de modestie. Il tient ici un peu trop à l'humanité. »

En réalité, la sculpture de la chapelle Cornaro, qui met en scène Sainte Thérèse d'Avila, ne peut être comprise sans une lecture du texte de la sainte. Sans cela, il semble impossible de percevoir la précision iconographique du sculpteur :

« Tandis que j'étais dans cet état, voici une vision dont le Seigneur daigna me favoriser à diverses reprises. J'apercevais près de moi du côté gauche, un ange sous une forme corporelle. (...) il n'était point grand mais petit et très beau ; à son visage enflammé, on reconnaissait un de ces esprits d'une très haute hiérarchie, qui semble n'être que flamme et amour. Il était apparemment de ceux qu'on nomme chérubins (...) Je voyais dans les mains de cet ange un long dard qui était d'or et dont la pointe en fer avait à l'extrémité un peu de feu. De temps en temps il le plongeait, me semblait-il, au travers



de mon cœur, et l'enfonçait jusqu'aux entrailles ; en le retirant, il paraissait me les emporter avec ce dard, en me laissant toute embrasée d'amour de Dieu (...) Mais si excessive était la suavité que me causait cette extrême douleur, que je ne pouvais ni en désirer la fin, ni trouver de bonheur hors de Dieu. »⁵

L'œuvre du Bernin rend parfaitement l'impression de cette « douleur délicieuse » dont parle ici sainte Thérèse. Il le fait avec une certaine théâtralité, mais l'art du XVII^{ème}, et plus que tout autre l'art du Bernin, ne peut être compris sans une référence ultime au théâtre⁶. Surtout, il parvient à exprimer dans le marbre toute la subtilité de l'expérience mystique de la grande sainte d'Avila, avec une intensité qui nous émeut encore, plus de trois siècles après.

Abbé Jean-Cyrille Sow, fssp

⁵ Ste Thérèse d'Avila, Vie écrite par elle-même, trad. Par M. Bouix, Paris, 1923, p. 322.

⁶ Le Bernin, en plus de ses activités de sculpteur, architecte, décorateur et urbaniste, était un homme de théâtre, metteur en scène et concepteur de stupéfiants prodiges scéniques.



CARNET DE FAMILLE

Baptêmes

Ont été lavés de la tâche originelle :

- ❖ Raphaël, 3^{ème} enfant chez Monsieur et Madame Patrick Barral, le samedi 9 octobre, en l'église du Cœur Immaculé de Marie.
- ❖ Paul, 3^{ème} enfant chez Monsieur et Madame Julien Sallerin, le samedi 16 octobre, en l'église paroissiale de Notre-Dame de Larajasse.
- ❖ Ombeline, 4^{ème} enfant chez Monsieur et Madame Guillaume Le Guen, le samedi 23 octobre, en l'abbaye Saint Martin d'Ainay.
- ❖ Gweltaz, 7^{ème} enfant chez Monsieur et Madame Olivier de La Rochefoucauld, le samedi 23 octobre, en l'église paroissiale de Château-sur-Allier.
- ❖ Alban, 1^{er} enfant chez Monsieur et Madame Arnaud Simian, le samedi 6 novembre, en la chapelle Notre-Dame de Limon.

Confirmations

Ont reçu des mains de Son Excellence Monseigneur Jean-Pierre Batut, évêque auxiliaire de Lyon, le sacrement de la Confirmation :

- | | |
|---------------------|--------------------------|
| ❖ Hyacinthe Perrel | ❖ Flavie Vaganay |
| ❖ Victoire Perrel | ❖ Thibault Tischhauser |
| ❖ Léopoldine Arnaud | ❖ Bertille Bellet |
| ❖ Louise Arnaud | ❖ Yann Morin |
| ❖ Jehanne Brosseau | ❖ Amaury Van Hille |
| ❖ Paul Brosseau | ❖ Anne-Clémence Sardi |
| ❖ Martin Simian | ❖ François-Joseph Martin |
| ❖ Quentin Artru | ❖ Charles Guilleminet |
| ❖ Timothé Artru | ❖ Edith Guilleminet |
| ❖ Anton Boric | ❖ Grégoire Bourdette |
| ❖ Maroussia Boric | ❖ Jean-Vianney Bourdette |

- ❖ Thomas Sportelli
- ❖ Eléonore Sportelli
- ❖ Clémence Gréco
- ❖ Jérôme Guigue
- ❖ Sébastien Séqueira
- ❖ Charles Dessales

- ❖ Henri de La Chapelle
- ❖ Guillaume de La Chapelle
- ❖ Louis Rimbert
- ❖ Rémy Rimbert
- ❖ Clothilde Vidal
- ❖ Gauthier Delpech

Requiescat in Pace

- ❖ Décès accidentel de Raphaël Bouverne à l'âge de 28 ans, fils de Monsieur et Madame Michel Bouverne. Obsèques en l'église de Bransat - Allier - le vendredi 5 novembre.
Messieurs les abbés, au nom de la communauté, assurent Monsieur et Madame Michel Bouverne et leur famille de leurs prières ferventes pour le repos de l'âme du défunt, et font part de leurs condoléances.



SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans :
 - A la Maison Padre Pio : tous les mercredis hors vacances scolaires de 10h30 à 11h30 à la Maison Padre Pio.
 - A Rochegude : samedi 20 novembre, à 17h30.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. Prochains cours les **vendredi 12 et 26 novembre**.
- ❖ Pour les étudiants - à partir de la terminale - avec le groupe *Juventutem* :

- Cours le **jeudi 18 novembre** à la brasserie « Le Victor Hugo » ; place Carnot - 69002 à 20h30 ; thème : « L'Eglise, Une, Sainte, Catholique et Apostolique ».
- ❖ Pour adultes : se munir du « Grand catéchisme de Saint Pie X ». Cours assurés par Monsieur l'abbé Benoît de Giacomoni.
 - A la Maison Padre Pio : cours le **mardi 30 novembre** à 20h00 et le **mardi 14 décembre** à 20h00.
 - A Valence : cours le **vendredi 19 novembre** à 21h00 chez Monsieur et Madame Lionel Guy.

Chapelet des messieurs

Tous les premiers mardis du mois aux intentions de la Communauté et de la France suivi d'un repas fraternel tiré du sac.

- ❖ Prochain chapelet le **mardi 9 novembre** à 20h15 à la Maison Padre Pio.

Enfants de chœur

- ❖ Réunion des enfants de chœur le **samedi 20 novembre** de 11h00 à 12h00 à la Maison Padre Pio.

Louveteaux et louvettes

- ❖ Sortie le **dimanche 28 novembre**.
- ❖ Veillée de Noël le **dimanche 12 décembre**.

Routiers Saint-Martin

- ❖ Week-end de clan les **samedi 20 et dimanche 21 novembre**.

Compagnons

- ❖ Réunion de 10h30 à 16h30 à la Maison Padre Pio le **samedi 20 novembre**.

Annonces ponctuelles

Dimanche 14 novembre : Messe de « bout de l'An », pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de Monsieur Robert Bataille.

Jeudi 18 novembre : cycle sur l'histoire de l'Art sur le thème : « Les grandes figures de l'art chrétien au XVII^{ème} siècle ». Conférence à 20h00, à la Maison Padre Pio : « Nicolas Poussin ». Cycle donné par Monsieur l'abbé Jean-Cyrille Sow - doctorant en Histoire de l'Art.

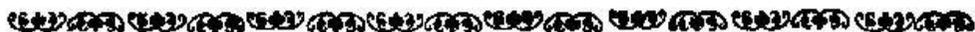
Samedi 20 novembre : Rosaire pour la Vie, à 15h00, devant l'Hôtel-Dieu.

Lundi 22 novembre : journée de « désert » des prêtres. Par conséquent, aucun office public ne sera assuré ce jour là.

Jeudi 25 novembre : « Cours d'initiation à la lecture des Saintes Ecritures » à 20h00 à la Maison Padre Pio. Fréquence mensuelle. Présentation : approche simple et culturelle, en utilisant les commentaires autorisés de la Sainte Eglise, de l'ensemble des textes composant la Révélation écrite que Dieu a faite à l'humanité. Cours donné par Monsieur l'abbé Jérôme Lebel.

Dimanche 28 novembre : Messe Solennelle du 1^{er} Dimanche de l'Avent.

Vendredi 3 décembre : 1^{er} vendredi du mois. Messe chantée à 19h00 suivie de l'adoration jusqu'à minuit.



MARDI 8 DECEMBRE

FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE

- ❖ 19h00 : messe chantée à la Maison Padre Pio.
- ❖ 20h30 : Procession à Notre-Dame de Fourvière. Rendez-vous à l'angle de la Montée du Télégraphe et de la Rue du Cardinal Gerlier - Lyon 5^{ème} arrondissement.
- ❖ 21h30 : chapelle de la Vierge Noire, renouvellement de la consécration de notre Communauté.



Annnonce permanente

Veillez noter le jour de repos hebdomadaire des prêtres de la Maison Padre Pio et ne pas les déranger sauf extrême urgence ces jours-là.

- ❖ Le lundi : Messieurs les abbés Brice Meissonnier, Jean-Cyrille Sow et Benoît de Giacconi.
- ❖ Le mardi : Monsieur l'abbé Jérôme Lebel.

ECOLE SAINTE JEANNE D'ARC

VENTE DE LIVRES DES EDITIONS DU TRIOMPHE :

Le vendredi 26 novembre, vente de livres au profit de l'Ecole Sainte-Jeanne d'Arc, de 9h00 à 17h00, chez Monsieur et Madame Jean-François Bellet - 22 chemin de Challin, 69130 Ecully.

MARCHE DE NOËL :

Vendredi 3 décembre de 10h00 à 19h00 à la Maison Padre Pio.

- De 13h00 à 14h30 : café gourmand.

Samedi 4 décembre de 9h00 à 13h00 à la Maison Padre Pio.

- A partir de 11h30 : dégustation de vins.

Vous trouverez :

- ❖ Des confitures,
- ❖ Des chocolats,
- ❖ Des biscuits,
- ❖ Des broderies,
- ❖ Des pyjamas pour enfants,
- ❖ Des objets de décoration en bois,
- ❖ Porcelaine peinte, verre peint,
- ❖ Cadeaux de Noël,
- ❖ ...



FRATERNITÉ SAINT-PIERRE LYON

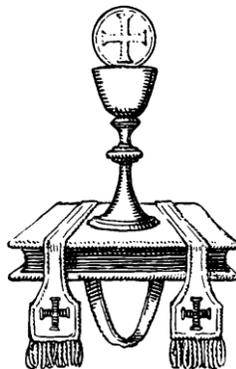
Ecole Sainte-Jeanne d'Arc
1, chemin de la petite champagne
69340 – Francheville
www.saintejeannedarc.fr
Renseignements : 06 62 28 81 92

OBJETS DU CULTE

Depuis la fondation de notre communauté il y a quatre ans, les ornements, parures d'autels et objets liturgiques divers sont puisés dans le fonds personnel de Messieurs les abbés.

Il est maintenant temps que notre communauté se constitue en propre une sacristie digne, à la hauteur de la splendeur de la liturgie : confection d'*antependia* (devants d'autel), d'ornements, achat ou réfection de parures d'autel (candélabres et canons) pour le Cœur Immaculé de Marie et la Maison Padre Pio.

Comme il est d'usage dans l'Eglise, depuis toujours, de faire des offrandes pour remercier de grâces obtenues ou espérées, vous pouvez ainsi participer personnellement à la beauté du Culte rendu à Dieu. En libellant vos chèques à l'ordre de « FSSP-Lyon » (précisez pour la sacristie), vous bénéficierez de l'avantage fiscal qui vous permettra de déduire votre don de vos impôts (jusqu'à 66% dans la limite de 20% de votre revenu).



« Rien n'est trop beau pour le bon Dieu » St Curé d'Ars

OFFRANDES DE MESSES

Messe : 16€ - Neuvaine : 160€ - Trentain grégorien : 500€

AIDER AU RAYONNEMENT DE LA FRATERNITE SAINT-PIERRE A LYON

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider financièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. N'oubliez pas de nous retourner le talon. Merci d'avance de votre générosité.

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien
vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville
CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F Clé RIB :
40

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 09 75

www.communicantes.fr

DESSERVANTS

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacconi

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdvsp@hotmail.fr

Abbé Jean-Cyrille Sow

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 06 07 76 26 19 Courriel : sowjc@yahoo.fr

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanches et jours de préceptes :

- 08h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**
1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.
- 10h30 :** **Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie**
34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.
- 18h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine à la Maison Padre Pio :

- 9h00 et 18h30 :** du lundi au vendredi
confessions de 18h00 à 18h25
- 11h00 :** le samedi
confessions de 10h30 à 10h55

Diocèse de Valence

Dimanches et jours de préceptes :

- 09h30 :** Chapelle Saint-Denis à Rochemadeiron
chapelle près du cimetière, 26790 Rochemadeiron.
- 11h30 :** Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar
26, av. Saint Martin (cimetière), 26200 Montélimar.